

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone: DANTON 56-87

27 MARS 1937 (No 74)
SERVICE DE 9 HEURES 30

QUOTIDIEN

DANS LES ASTURIES LES RÉPUBLICAINS DISPERSENT UNE CONCENTRATION DE CAMIONS DES INSURGÉS

On téléphone à 1 heure du matin:

Le Ministère de la Guerre communique:

VALENCE, 27 Mars. - FRONT D'ARAGON. Au cours de la matinée de Vendredi, l'artillerie républicaine a bombardé avec succès des concentrations ennemies de Huesca.

Deux soldats armés, déserteurs du camp rebelle, sont passés aux lignes républicaines.

FRONT DES ASTURIES. Duels d'artillerie dans le secteur d'Escamplero. Grâce à un bombardement, les républicains ont dispersé une concentration de camions de l'ennemi.

Un sergent et quatre soldats sont passés aux lignes républicaines.

(Agence Espagne)

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE ET DE L'AIR

On téléphone à 2 heures du matin:

VALENCE, 27 Mars. - Cet après-midi une escadrille républicaine a bombardé le chemin de fer de Teruel; deux bombes ont causé des dégâts sur la voie ferrée, quatre dans les bâtiments de la gare. Plusieurs autres sont tombées tout près de cette gare. (Agence Espagne)

UN IMPORTANT DISCOURS DE M. ALVAREZ DEL VAYO

VALENCE, 27 Mars. Hier après-midi, M. Jack Baron, délégué par le Parti socialiste des États-Unis, a remis à M. Alvarez del Vayo, Ministre des Affaires Étrangères un drapeau socialiste offert par les militants ouvriers de son pays aux combattants du Front populaire espagnol. M. Alvarez Del Vayo a prononcé à cette occasion, en présence des représentants de la presse internationale, un grand discours de remerciement. Le Ministre déclara qu'il était assuré qu'un grand nombre d'ouvriers des États-Unis auraient voulu accompagner ce drapeau dans son voyage à travers l'Atlantique afin de participer à la lutte de l'Espagne pour la liberté.

Il a fait ensuite allusion à l'arrivée incessante d'unités régulières italiennes sur le sol espagnol, à la note récente du Gouvernement de la République et aux infractions flagrantes faites par certaines puissances aux engagements internationaux.

"Un mouvement populaire, partant des États-Unis", déclara le Ministre, "a contribué puissamment au revirement de l'opinion publique du monde entier en notre faveur."

M. Alvarez Del Vayo montra que les pays fascistes ont, de la valeur de l'Espagne, une conception plus claire que celle de la plupart des États démocratiques, en donnant pour preuve le fait que ces puissances fascistes convoitent l'Espagne et manifestent un grand intérêt pour ce pays puisqu'ils l'envahissent.

Après avoir dénoncé à nouveau la politique de soi-disant non-intervention qu'il a accusée d'avoir modifié une situation, qui était considérée à la fin du mois de Juillet comme désespérée pour les insurgés, au détriment du Gouvernement de la République, le Ministre termina son discours en chargeant M. Jack Baron de transmettre à son pays "qui a érigé la statue la plus imposante du monde à la Liberté, le salut et la conviction de remporter le triomphe final des masses espagnoles." (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone: DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 MARS 1937 (No 74)

SERVICE DE 11 HEURES 30

LE VENDREDI-SAINT A ETE SOLENNELLEMENT CELEBRE A BILBAO

BILBAO, 27 Mars. - Le Vendredi-Saint a été célébré à Bilbao et dans tout le Pays Basque avec une ferveur particulière. En vertu d'un décret du Conseiller aux Travaux Publics d'Euzkadi, toutes les industries et tous les commerces ont cessé le travail. La journée a été considérée comme un jour férié.

Tous les théâtres et les cinémas sont restés fermés.

Le Président du Gouvernement provisoire d'Euzkadi, entouré du plus grand nombre des conseillers de l'Etat basque, a assisté à une messe solennelle. Dans toutes les églises de Bilbao, une foule innombrable s'est recueillie devant les reliques. (Agence Espagne)

"JE N'AI AUCUNE RAISON DE ME PLAINDRE DE CEUX QU'ON APPELLE LES "ROUGES", A DECLARE A MADRID LA PASTEUR FLINDNER

MADRID, 27 mars. - A l'Eglise protestante de la rue Calatrava à Madrid, le service du Vendredi-Saint s'est déroulé devant de nombreux fidèles. Cette église, fondée à la fin du 19^{ème} siècle a pour pasteur M.H. Flindner. Le culte a eu lieu chaque dimanche le plus régulièrement du monde depuis le début de la rébellion militaire. A la sortie de la cérémonie d'hier, le pasteur Flindner a déclaré au correspondant de l'Agence Espagne: "Je n'ai aucune raison de me plaindre de la conduite de ceux qu'on appelle les "Rouges". Abstraction faite d'un incident sans gravité qui s'est produit au premières journées de l'insurrection et qui fut provoqué par des éléments qui, de toute évidence, ne se rendaient pas compte de la véritable nature de la foi protestante, nul n'est venu troubler l'ordre et la tranquillité évangéliques de Madrid."
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

27 MARS 1937 (No 74)

SERVICE DE MIDI

LES VILLAGES DE PORTALRUBIO ET DE PANCRUDO, AU NORD DE TERUEL, SE TROUVENT AUX MAINS DES REPUBLICAINS

MADRID, 27 mars. - La radio des insurgés ayant prétendu que les troupes du général Franco occupaient depuis la mi-février les villages de Portalrubio et de Pancrudo, allégation notoirement fautive, le correspondant de l'Agence Espagne à Madrid a visité ce matin ces deux localités. Il a pu constater de visu que les deux villages et toutes les hauteurs qui les dominent sont aux mains des républicains.

La seule parcelle de terrain où les insurgés aient pu prendre pied dans cette région au cours des derniers mois se trouve être une position située entre Vivel del Rio et Portal Rubio, à quelque distance de la route nationale d'Alcaniz à Teruel. (Agence Espagne)

DES MUTINERIES SE SERAIENT PRODUITES AU SEIN DE L'ARMÉE ITALIENNE DE GUADALAJARA

MADRID, 27 Mars. - Un officier, déserteur du camp des insurgés sur le front de Guadalajara, a confirmé aux autorités militaires madrilènes qu'une grande partie des troupes italiennes, profondément démoralisées par le succès de l'offensive républicaine dans la province de Guadalajara ont été retirées de ce front et remplacées par des Marocains et des légionnaires du Tercio. La propagande des officiers italiens parmi leurs hommes avait fait croire à ceux-ci que la prise de Madrid serait une entreprise facile. L'effet moral produit par leur déroute, somme toute inattendue, n'en a été que plus désastreux parmi ces troupes.

Des mutineries se seraient produites au sein de l'armée italienne comme l'indique le très grand nombre de morts découverts par les soldats républicains dans des positions qui n'avaient pas été atteintes par le bombardement de l'aviation gouvernementale.

Quoi qu'il en soit, toute la réserve des "requetes" cantonnés jusqu'ici à Logrono, dans le Nord de l'Espagne, a été transportée par camions sur le front de Guadalajara. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

27 MARS 1937 - (N° 74)
SERVICE DE 14 HEURES 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

On téléphone de Valence à 14 heures :

VALENCE, 27 mars. - ZONE DU CENTRE - Dans le secteur de Guadalajara, les forces républicaines ont consacré la journée à des travaux de fortification.

L'aviation républicaine a bombardé avec intensité les positions des insurgés. De son côté, l'aviation rebelle a tenté de bombarder Alcala de Henares et Guadalajara, sans réussir à parvenir jusqu'au dessus de ces villes.

Dans le Secteur de Jarama, les batteries républicaines, situées sur la colline de Pingarron, ont bombardé les positions des insurgés établies en face des lignes gouvernementales. Ce bombardement a eu pour conséquence, l'amélioration de nos positions. Le terrain perdu par l'adversaire n'est pas sans importance.

L'artillerie républicaine a soumis au feu de ses batteries le village de Navalperal de Pinares dans le secteur d'Avila. Au cours de plusieurs incursions, les observateurs républicains ont pu constater que l'adversaire avait cédé du terrain dans une proportion importante.

L'aviation républicaine a bombardé Tolède, atteignant tous les objectifs militaires visés par le haut commandement.

ZONE DU NORD. - Front des Asturies - Tranquillité sur tous les secteurs d'Oviedo. Duels d'artillerie dans le Secteur d'Escamplero sans modification de nos lignes. Un caporal et quatre soldats ainsi que vingt deux c-yls, se sont présentés aux lignes républicaines.

L'artillerie des insurgés a canonné les villages de Biepes et de Bronon.

L'aviation des insurgés a essayé une fois de plus de bombarder le port de Musel près de Gijon, sans atteindre les objectifs visés.

Sur le front basque, les mortiers républicains ont soumis à un feu très efficace les positions rebelles de Villareal ainsi que la fabrique de Plasencia

ZONE D'ARAGON. - Secteur Nord - L'artillerie républicaine a dispersé plusieurs concentrations de l'adversaire aux environs de Huesca. L'aviation républicaine a bombardé Huesca avec beaucoup d'efficacité et à quatre reprises.

Secteur du Centre - L'aviation des insurgés a bombardé à plusieurs reprises les positions gouvernementales de la Puntaja, de Vacas et de Osera, ainsi que le carrefour de la route nationale avec la route de Mondrillon.

Secteur de l'Ebre - Deux soldats, déserteurs du camp des insurgés, se sont présentés aux lignes républicaines avec leur armement.

Une patrouille des insurgés qui voulait se diriger sur la Portillada a été obligée de se replier par suite des fusillades et des mitraillades des républicains.

ZONE D'ANDALOUSIE. - Les troupes républicaines continuent à exercer une pression en direction de Villanueva del Duque. Les insurgés ont attaqué les positions récemment conquises par les forces républicaines sans regagner un seul pouce de terrain.

L'aviation des insurgés a fait preuve d'une grande activité aux environs de Pozoblanco et de Vito. Dans ce secteur, plus de cent bombes ont été jetées sur ce dernier village.

De son côté, l'aviation républicaine a bombardé Alcaracejos, Villanueva del Duque, ainsi que plusieurs concentrations de camions sur les routes d'Espiel, d'Alcaracejos et de Montéro (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

27 MARS 1937 (N° 74 a)
Service de 20 heures 30

"SUR LE FRONT DE GUADALAJARA, LE FASCISME A ESSUYE SA PREMIERE DEFAITE MILITAIRE EN EUROPE," DECLARE M. GEORGES STOLZ, SECRETAIRE DE LA FEDERATION SYNDICALE INTERNATIONALE.

MADRID - 27 Mars à M. Georges Stolz, Secrétaire de la Fédération Syndicale Internationale (F.S.I.) qui est arrivé à Madrid avec un convoi de 16 camions de vivres envoyé par le Fonds International de Solidarité a fait au correspondant spécial de l'Agence Espagne, la déclaration suivante :

"J'ai été hier sur le front de Guadalajara où le fascisme a été vaincu sur un champ de bataille pour la première fois en Europe. Je suis sûr que cette victoire aura deux conséquences :

"La première sera un progrès dans la voie de l'union des différentes nationalités qui existent en Espagne. La lutte contre l'ennemi traditionnel commun, la lutte du peuple contre les oligarchies, c'est une lutte qui concerne toutes les régions de l'Espagne. L'union est par conséquent un désir et une nécessité.

"La seconde conséquence est que la victoire de Guadalajara exaltera les sentiments de tous ceux qui, dans le monde, consacrent leurs efforts à la cause de la République Espagnole.

"Nos frères espagnols doivent savoir que les grandes masses populaires sont avec eux de toute la force de leur coeur et que la lutte de l'Espagne est parvenue à être aujourd'hui dans certains pays une question décisive de leur politique intérieure". (Agence Espagne)

LES AVIATEURS ETRANGERS, OBLIGES DE DESCENDRE EN PARACHUTE SONT MITRAILLES PAR LEURS COMPAGNONS AFIN QU'ILS NE PUISSENT FAIRE DE DECLARATIONS AUX AUTORITES REPUBLICAINES

MADRID - 27 Mars Le Général Miaja a confirmé aux journalistes que sur le front de Guadalajara un combat aérien eut lieu, au cours duquel un avion insurgé fut abattu. "Mais ce n'est pas tout, a ajouté le Général. Il paraît certain que les aviateurs étrangers -ou plutôt que leurs Chefs également étrangers, étant donné que tous les aviateurs qui tombent en notre pouvoir sont respectés, contrairement à la légende que l'on a tant répandue et selon laquelle ils seraient torturés avant d'être fusillés- ont reçu l'ordre de tirer sur ceux de leurs compagnons qui seraient obligés de se lancer de leur avion en parachute afin que ceux-ci ne puissent faire de déclarations aux autorités légitimes de la République.

"C'est ce qui s'est produit hier. Un aviateur allemand obligé d'abandonner son appareil, rendu inutilisable par un de nos avions de chasse, s'était lancé en parachute. Il fut mitraillé par ses compagnons eux-mêmes qui le tuèrent au cours de sa descente. Son corps criblé de balles tomba en territoire républicain.

"Sans commentaires". (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.